OBSERVATIONS.

Jusqu'à-présent on avait ignoré la patrie du Rosier à cent feuilles; mais M. le professeur Rau, dans l'ouvrage qu'il a publié sur les Roses en 1816 (1), nous apprend qu'il est indigène de la Perse septentrionale.

M. le docteur Roessig, dans sa description économique et botanique des Roses, première partie, page 42, a donné une dissertation tendant à prouver que le Rosier Canin (*Rosa Canina* L.) est le type véritable du Rosier à cent feuilles, lequel, selon lui, ne serait qu'une variété de ce premier Rosier, perfectionnée par la culture dans une longue suite de siècles. S'il en était ainsi, l'individu à fleurs simples, gagné de semis dans la pépinière de M. Dupont, et que plusieurs auteurs ont considéré comme le type de notre Rose, n'en serait lui-même qu'une modification à cinq pétales.

Ce Rosier a fourni de nombreuses variétés; miss Lawrence a donné les figures de dix-neuf, mais les catalogues de Hollande en portent le nombre à plus de cent: notre collection offrira les plus marquantes.

Pour obtenir de belles fleurs et en plus grande quantité, il faut tailler l'arbuste au mois de février, et le tenir très-court.

(1) Enumeratio Rosarum circa Wirceburgum et pagos adjacentes sponte crescentium, etc. Secundùm novam methodum disposita, etc. Auctore *Ambrosio* Rau. Cum Tabula ænea picta. Norimbergæ, 1816, in-12, 178 pag.

L'auteur présente une méthode de classification des Roses fondée, en partie, sur la forme des tubes du calice; caractère qui, d'après nos propres observations, est, en effet, bien moins sujet à varier qu'on ne le pense.